

3^{EME} DIMANCHE DE L'AVENT
« GAUDETE »



LE DIMANCHE DE LA JOIE... VRAIMENT ?...

Intr. 1. 
G Audé- te * in Dómino sem-per : í-terum díco,

À écouter [ICI](#)

« *Gaudete* » - Ce mot « *Gaudete* » est en fait le premier de la seconde lecture des textes de l'Année B (dans la traduction latine), donc de la première lettre de St Paul aux Thessaloniens : « *Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus...* » Ce mot deviendra alors le premier mot de l'introït (en latin) du troisième dimanche de l'Avent : « *Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete !* » - Littéralement : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous !* » - Dans la nouvelle version du Missel Romain : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Le*

Seigneur est proche. » Saint Jean-Paul II avait commenté ce dimanche avec ces mots : « *Savoir que Dieu est proche, attentif et plein de compassion, (...), qu'il est un père miséricordieux qui s'intéresse à nous dans le respect de notre liberté, est motif d'une joie profonde* ».

Ce dimanche est donc comme une pause au milieu de l'Avent (on trouve la même « pause de joie » durant le Carême avec le Dimanche « *Laetare* ») et comme une anticipation de la joie de Noël.

Cette joie, elle s'exprime aussi sur notre « couronne d'Avent ». En effet, si le violet est traditionnellement dans le rite latin, la couleur de l'Avent (comme du Carême, les deux temps de

l'attente), il s'adoucit en rose pour ce dimanche ; c'est pourquoi, souvent, nos couronnes d'advent comportent une bougie rose destinée à ce 3^{ème} Dimanche. Maintenant, on peut se demander : dans le temps de crises multiples que nous traversons, n'est-il pas inconscient d'inviter ainsi à la joie, alors que tant de personnes traversent des moments terribles : maladie, crise économique, exil, rejet, guerre...

Le Pape François écrira un jour : *« L'invitation à la joie est caractéristique du temps de l'Advent : l'attente de la naissance de Jésus, l'attente que nous vivons est joyeuse, un peu comme lorsque nous attendons la visite d'une personne que nous aimons beaucoup, par exemple un ami que nous ne voyons plus depuis longtemps, un parent... Nous sommes dans une attente joyeuse (...) Plus le Seigneur est proche de nous, plus nous sommes dans la joie; plus Il est loin, plus nous sommes dans la tristesse. C'est une règle pour les chrétiens. Un jour, un philosophe a dit plus ou moins ceci : « Je ne comprends pas comment on peut croire aujourd'hui, parce que ceux qui disent croire ont un visage de*

veillée funèbre. Ils ne témoignent pas de la joie de la résurrection de Jésus Christ ». Tant de chrétiens ont ce visage, oui, un visage de veillée funèbre, le visage de la tristesse... Mais le Christ est ressuscité! Le Christ t'aime! Et tu n'as pas de joie? Réfléchissons un peu à cela et disons: « Est-ce que j'éprouve de la joie parce que le Seigneur est proche de moi, parce que le Seigneur m'aime, parce que le Seigneur m'a racheté? »

La raison à la joie de ce dimanche, elle est là, dans notre foi... mais je peux comprendre et je comprends bien -peut-être parce que je le vis aussi...- qu'il peut être difficile de la percevoir, de la recevoir quand les ténèbres ont tellement assombri la vie...

Je souhaite à chacun/e de trouver, sur le chemin, un sourire, un regard, quelques mots, une aide... qui pourra/ont donner ne fut-ce qu'une étincelle de joie...

Je souhaite à chacun/e de pouvoir apporter un peu de la joie de ce dimanche, là où il passera... et je suis certain que lui-même recevra alors beaucoup du peu d'avoir donné...

Bon dimanche ... de la Joie... quand même !

Chanoine Patrick Willocq